



Ken Lum - 4

Boon Hui : Un projet réflexif

J'ai fait Boon Hui comme une sorte de projet réflexif sur mes premiers travaux. En 1984, j'ai fait une série d'œuvres photos-logos, qui, plus tard, sont devenues des photos-textes, une série que je poursuis toujours d'ailleurs. Mais la série initiale comprenait le portrait photographique d'un individu accompagné d'un logo trouvé, comme le logo du Canada Trust, etc. Je considérais que la nature conceptuelle du projet exigeait l'embauche d'un véritable photographe professionnel. Même si j'ai une formation en photographie, vous savez j'enseigne la photo maintenant, je considérais que le projet l'exigeait afin d'avoir une sorte de, je ne sais pas, une sorte d'authenticité ou quelque chose comme ça. Et puis, je ne pensais pas pouvoir reproduire à cent pour cent les conventions très strictes du portrait photographique. Parce qu'on y trouve ces faux arrière-plans, etc., et ils possèdent aussi un esprit particulier que je ne me savais pas vraiment capable d'imiter.

Donc, à la fin de cette série, j'ai compris qu'embaucher un photographe professionnel pour faire ces œuvres finirait par limiter mon contrôle sur la composition des portraits. J'ai senti que je n'avais plus besoin de son aide.

Alors, je me suis dit qu'il fallait bien commé-

morer cet instant où je commençais à faire mes propres photos au lieu d'embaucher Boon Hui. J'ai donc fait une œuvre sur cette transition. Je l'ai donc photographié. C'est une sorte de memento mori de Boon Hui photographié. Nous sommes tous deux d'origine chinoise et c'est un homme plus âgé qui fait de la photographie et nous sommes tous deux chinois.

